



La rédaction de Canal Psy vous recommande le dernier numéro de "Le carnet psy", les troubles névrotiques chez l'enfant y sont abordés sous l'angle de l'examen psychologique.

A partir de la 12^{ème} Journée sur l'examen psychologique de l'enfant et de l'adolescent organisée par l'Association Clinique des Apprentissages (CLINAP) et le Laboratoire de Psychologie Clinique et de Psychopathologie (LPCP) de l'institut de Psychologie de l'Université Paris Descartes, Michèle EMMANUELLI souligne dans son introduction combien la clinique de l'enfant et de l'adolescent contemporaine révèle la pérennité des organisations névrotiques sous des formes diverses, souvent méconnues.

| le Carnet PSY | |
|--|----|
| numéro 148 / novembre 2010 www.carnetpsy.com | |
| MENSUEL - 8 € (FRANCE) - 10 € (ÉTRANGER) | |
| Agenda..... | 2 |
| Parutions du mois..... | 15 |
| BLOC-NOTES | |
| Notes de lectures | |
| • L'adolescent et la séparation de Isée Bernateau par Jean-François Solal..... | 16 |
| • Winnicott avec Lacan de Catherine et Alain Vanier (à la dir.) par Laure Razot..... | 18 |
| • La puissance du vieillir de François Villa par Simone Korff-Sausse..... | 21 |
| Exposition | |
| • Basquiat par Simone Korff-Sausse..... | 23 |
| ACTUALITÉS DES TROUBLES NÉVROTiques CHEZ L'ENFANT. APPORTS DU BILAN PSYCHOLOGIQUE | |
| INTRODUCTION | |
| par Michèle Emmanuelli..... | 24 |
| LA PHOBIE DANS TOUS SES ÉTATS | |
| par Annette Fréjaville..... | 25 |
| AMANDINE, 10 ANS : HYSTÉRIE DE CONVERSION OU CONVERSION SOMATIQUE ? | |
| par Caroline Hurvy..... | 35 |
| CONVERSIONS SOMATIQUES ET TRAVAIL PSYCHIQUE : L'ÉCLAIRAGE DU BILAN | |
| par Michèle Emmanuelli..... | 43 |
| Le temps qui passe... par Alain de Mijolla..... | |
| Le site du mois..... par Yann Leroux..... | |

Pratiques psychanalytiques : clinique et éthique du soin

Il y a cent ans, en 1910, au congrès de Nuremberg, Freud crée l'Association Psychanalytique Internationale de Psychanalyse (API). Il y présente sa conférence intitulée *Perspectives d'avenir de la thérapie analytique*. Pour la première fois, il y parle du contre-transfert et il évoque, pour le futur psychanalyste la nécessité de se former et de « subir une analyse ». La même année, il écrit un essai sur la « psychanalyse sauvage » où il dit son inquiétude devant l'exercice de la psychanalyse par des praticiens sans formation psychanalytique. En créant l'API qui énonce « des règles et des normes qui valident la qualification professionnelle dans l'exercice de la pratique psychanalytique », il désire tenir à l'écart les charlatans. Ceci a permis de légitimer les analyses de l'API d'une identité singulière, différente de celle des autres thérapeutes par rapport à laquelle ceux-ci se déterminent et se positionnent d'autant plus que le champ clinique de la psychopathologie et des « pratiques psychanalytiques » a largement dépassé celui de la cure-type. La théorie analytique reste une théorie qui approche au mieux la compréhension de la globalité du fonctionnement psychique, normal et pathologique, mais la manière de l'appliquer doit se réfléchir en fonction des patients et des cadres institutionnels. Les pratiques analytiques s'adressent aussi bien à l'individu tant adulte qu'enfant, au couple, à la famille, au groupe, aux institutions... c'est-à-dire partout où « surgit l'inconscient » et où il y a rencontre entre un soignant et une personne en souffrance, que cette dernière reconnaisse ou non cette souffrance. Dans une société qui a tendance à niveler la pensée et où l'action prime sur la réflexion, l'approche psychanalytique a un rôle fondamental. Mais au contact des changements socio-culturels et de l'évolution de la psychopathologie (états-limites, psychosomatique, pathologie de l'exclusion, pathologie des actes, addictions,...) ainsi qu'au regard de la psychothérapie et d'autres techniques thérapeutiques, elle se confronte, aujourd'hui, à de nouveaux enjeux passionnants.

Serge Frisch et Christine Frisch-Demarez
colloque international à Luxembourg du CERCEPA (annonce p.12)

Le quai de Ouistreham

Ed de l'Olivier, 2010, 270 pages, 19 euros

Florence AUBENAS

En refermant ce livre, la première pensée qui m'est venue fut « je suis un nanti ». Nanti d'un travail et d'un emploi, d'un salaire régulier, d'une stabilité qui fait que la question du lendemain ne se pose guère. Nanti de la certitude de pouvoir partir en vacances, de pouvoir acheter selon mes besoins, de payer mes factures...

L'immense mérite du livre de F. AUBENAS est multiple, je retiendrai ici deux points : d'une part cette journaliste rend visible l'invisible, d'autre part, et sans concession aucune, elle ne charge pas les portraits dans un sens ou dans l'autre, n'en rajoute pas dans le « pathos ».

Elle nous permet de découvrir les précaires, ceux qui ne courent pas après un poste, mais après des « heures », elle nous permet de voir la rudesse de ce secteur, dont les syndicats se détournent, encore prisonniers souvent du modèle du salariat classique. Or là, il s'agit de bien autre chose : chaque salarié(e) (ce sont, surprise ! surtout des femmes) cumule les heures de ménage dans différents endroits, sur différents lieux (dont les bateaux qui traversent la Manche), des heures toujours calculées au plus (voire au trop) juste et dans une précarité longtemps entretenue.

F. AUBENAS, qui était en congés sans solde de son employeur (Libération), s'est inscrite au Pôle emploi de manière discrète (elle ne fut pas reconnue) en se disant prête à tout faire. Elle a vite découvert que ce n'est pas si simple. Puis, il lui fallut faire face aux horaires (début vers 5 heures du matin, ménage après les horaires de bureau...), aux remarques...

Si elle a rencontré des employeurs ou des petits chefs peu corrects, elle témoigne aussi de belles rencontres humaines, de cette solidarité que vivent (pas toujours) ceux qui partagent une fragilité commune : qui en remplace une autre, qui a un véhicule et co-voiture avec les autres contre le partage du prix de l'essence, qui indique les super promos pour les repas familiaux...

Elle arrêta l'expérience, ainsi qu'elle s'y était engagée vis-à-vis d'elle-même par éthique, lorsqu'on lui proposa un CDI : il lui était impossible de prendre la place de quelqu'un qui en avait besoin.

Ce livre est précieux pour chacun, car il nous ouvre une fenêtre sur un monde qu'il est plus confortable d'ignorer (il ne fait pas de bruit, ne manifeste pas). Il parlera aux étudiants d'une part parce que certains vivent ce type de situation, d'autre part parce que, dans leur vie professionnelle, ils rencontreront probablement des personnes qui vivent de telles situations. « Quai de Ouistreham » nous fait voir l'énergie qu'il faut mobiliser pour continuer à vivre dans de telles situations sociales et professionnelles.

Madame AUBENAS, merci donc de ne pas participer à la dissimulation du monde, de l'amener jusqu'à nous avec un talent discret et une profonde humanité, avec une plume sobre et belle.

Jean-Marc TALPIN

coup de coeur